



Compte-rendu du Café des grands-parents du jeudi 10 octobre 2024 Thème : « *Grands-parents, petits-enfants, citoyens du monde* »

1

Ce Café des grands-parents a permis la participation de vingt-huit grands-parents.

Une séance de revue de presse théâtralisée introduit le thème : Un grand merci à nos deux actrices de l'EGPE : Catherine et Macha.

Cette lecture théâtralisée est magnifique, elle adopte un ton léger rempli d'humour. Des titres variés, étonnants, peu optimistes :

« *C'est l'épreuve du feu pour notre nouveau ministre du budget !* »

« *Ce sera hausse d'impôts et coups de bâton !* »

« *L'ouragan Milton prive 3 millions de personnes de courant* »

« *La guerre au Proche-Orient, la guerre en Ukraine* »

« *Comment empêcher les hommes de violer* »

« *Le tabou des professeurs toxiques* »

Des titres en apparence plus réjouissants :

« *Un spécial jeans dans « Elle » : une leçon de cool attitude* »

« *Et la disparition de Michel Blanc qui avait plus de 50 nuances de Blanc* »

Tout naturellement nous avons sollicité la présence de Jane DESNOS, animatrice à l'EGPE depuis 1998 du Café actualités et du Club lecture. Grâce à son témoignage, ce Café des grands-parents a été très enrichissant :

Celle-ci nous a expliqué l'histoire de sa famille, de ses parents, de sa fille, de son petit-fils. Une histoire entre plusieurs pays (Danemark, Amérique latine, Canada...) et entre plusieurs langues. Elle a pu nous dire ce que cela signifie pour elle d'être citoyen du monde et de quelle façon elle avait transmis à son petit-fils dès l'âge de 10 ans, l'importance de la citoyenneté, de ne pas se contenter d'une seule source d'information, d'essayer d'avoir des points de vue fiables et divers.

Jane Desnos est une grande lectrice, passionnée de l'information.

Elle a de très nombreux abonnements et une grande passion pour tous les sujets d'actualité.

Elle nous a rappelé la citation de Marcel Rufo : « *Les grands-parents donnent les signes du passé à leurs petits-enfants pour les propulser vers l'avenir* ».

Elle nous a confié deux textes écrits par elle. Ils seront annexés à ce compte-rendu.

Nous avons partagé nos propres expériences et avons constaté que nous sommes tous citoyens du monde avec des origines différentes qui nous enrichissent.

Chacun d'entre nous a des liens avec d'autres pays et parfois avec d'autres continents.

Nous parlons parfois plusieurs langues, ce qui est souvent le cas pour nos enfants ou nos petits-enfants. Certains de nos enfants habitent dans d'autres pays avec un conjoint issu d'une autre culture. Parfois nos petits-enfants sont élevés entre plusieurs langues et plusieurs cultures. Cette ouverture au monde est parfois favorisée par certaines circonstances : un récit, des photos, des films, des lectures, des visites de lieux, des visites de musée, des objets, des voyages.



L'une des participantes nous a expliqué qu'elle propose chaque année à l'un de ses petits-enfants de réaliser un voyage. Elle a également évoqué l'association AFS vivre sans frontière qui permet la découverte d'un autre pays lors d'un séjour dans une famille de plusieurs mois.

Nous nous sommes également demandé comment et à quel moment transmettre cette ouverture au monde ? Voici quelques idées partagées tous ensemble :

Échanger avec nos petits-enfants sur ce thème est très souhaitable.

Être en accord avec leurs parents sur les sujets que nous souhaitons évoquer est important

Permettre à chaque petit enfant dès le plus jeune âge de comprendre notre intérêt pour le monde.

Raconter l'histoire de nos grands-parents, celle de notre enfance, celle de de leurs parents

Retrouver ensemble des témoignages de la période passée.

Relier l'histoire de la famille à celle de la grande histoire de notre pays, de l'Europe et du monde nous paraît indispensable.

Afin de nous aider dans la connaissance de ce thème :

■ **Pour les enfants :**

La collection *Quelle histoire a été recommandée par l'une des participantes.* Ces livres sont illustrés de façon touchante. Plusieurs titres peuvent nous intéresser : *L'apparition de la vie, L'histoire de France, L'histoire du monde, Le Moyen Âge, Les grandes découvertes, Les premiers hommes.*

La collection des petits DOC. Ces livres sont très accessibles pour les 4 à 7 ans et l'un de ces livres parle des grands-parents en expliquant que ce sont eux qui connaissent l'histoire de la famille et qui peuvent la raconter. **Le Petit Larousse de l'histoire du monde.**

■ **Pour les plus grands et les adolescents il existe des quotidiens**

Le petit quotidien de 7 à 10 ans, mon quotidien de 10 à 13 ans.

■ **Pour nous grands-parents**

Les deux articles de Jane Desnos en pages 3 et 4.



Nous tenons à remercier toutes les personnes ayant participé à ce Café des grands-parents pour leur écoute et leur participation.

Le prochain Café des grands-parents se tiendra :

Le jeudi 7 novembre de 14 à 16 heures

Maison de la vie associative

4, rue Amélie, 75007 PARIS

Thème : Être grands-parents lors de la séparation des parents.

TRANSMETTRE ET ACCOMPAGNER

Jane Desnos 20 mai 2017

Je voudrais partager avec vous quelques sentiments personnels et des considérations plus générales. Dans une revue parue en 2013 consacrée à l'EGPE et la grand-parentalité, j'avais écrit un texte qui racontait qu'en dehors d'être grand-mère, j'étais aussi citoyenne et m'intéressais aux affaires du monde ce qui avait expliqué des années auparavant, lors de mon départ en retraite, la création des ateliers sur l'actualité. J'avais terminé en citant Marcel Rufo, pédopsychiatre : « *Les grands-parents donnent aux petits-enfants le signes du passé pour les propulser vers l'avenir* ».

Chaque famille a son mode de fonctionnement. Dans la mienne depuis toujours pas de carte de parti mais des échanges et commentaires autour de la politique et le fonctionnement de la société. Quand mon petit-fils B. a été élu délégué de classe à 10 ans il a été félicité par une sociologue de la famille pour un début de prise de responsabilité. Il va de soi que voter est un devoir civique.

B. a eu 18 ans en 2016 et donc acquis son droit de vote. Il s'est trouvé d'emblée plongé dans une période particulièrement agitée sur le plan national et aussi international avec des élections qui conditionnent son avenir.

Comme j'ai la chance de voir B. plusieurs fois par semaine et qu'il règne un climat de confiance entre nous, ce qui est indispensable, nous avons donc des discussions et échanges parfois vifs c'est normal qu'à 18 ans il ne réagisse pas comme moi mais grâce au travail effectué pour mes groupes sur l'actualité et tous les articles d'analyse sélectionnés, je peux lui fournir des clefs et pistes de réflexion et le fait d'avoir deux politologues dans la famille, fait assez rare je l'admets, aide à affiner les points de vue et surtout montrer l'importance de chercher des sources d'informations variées et fiables.

C'est d'autant plus important qu'il existe chez les adultes comme chez les jeunes une méfiance générale à l'égard des médias officiels. Il est primordial de montrer et expliquer pourquoi se contenter de réseaux sociaux est dangereux ce qui suppose évidemment en premier un désir chez les adultes de s'intéresser à la chose publique et ensuite un réel investissement pour comprendre, trier et déceler le vrai du faux, surtout maintenant où les fake-news, les rumeurs complotistes ont fait leur entrée presqu'officielle.

Je me suis aussi rendu compte de l'importance du vocabulaire. Camus a dit qu'un bon journaliste doit résister à l'air du temps. Quel est notre « air du temps » ? Lancer à tout bout de champ les mots « peuple », « élite », « système », « libéralisme » ou comme anathème ou comme incantation. Qui exige que ces mots soient explicités, décortiqués,

Nous avons eu des discussions autour des journalistes de la TV. Où mettre la barrière ? Dans le monde anglo-saxon il y a un journalisme d'investigation où les interviewés sont poussés dans leurs retranchements. En France, il y a souvent de la connivence, incompetence ou simple paresse et pousser plus loin les questions est considéré comme agressif. Mais l'on est en plein dans l'actualité avec la nouvelle politique de communication de Macron. A suivre !

Par le simple fait de mon âge et de mon parcours personnel, j'ai pu lui parler des dangers qui menacent l'Europe et je crois qu'il est conscient du fait que ses votes contribuent à façonner le visage futur de l'Europe dans laquelle il va faire sa vie.

J'ose espérer que tous ces échanges où rien ne se passe derrière le dos des parents, autre condition indispensable, renforcent nos liens. Je suis plus que jamais persuadée que les grands-parents doivent être pleinement dans leur époque et que citoyens eux-mêmes, ils peuvent et doivent accompagner leurs petits-enfants sur le chemin de futurs citoyens responsables.

PS : B. a accordé son imprimatur au texte !



GRANDS-MERES CITOYENNES ET GARDIENNES DE MEMOIRE

Jane DESNOS, animatrice de l'atelier EGPE « Regards et échanges sur l'actualité »

J'ai travaillé avec beaucoup de bonheur comme enseignante en Didactique des langues à Paris 3, Sorbonne Nouvelle et quand la retraite a sonné, je me suis posée de nombreuses questions sur la façon de réorganiser ma vie. Ma fille m'a fait la joie de m'annoncer sa grossesse, mais malgré ce merveilleux événement qui ouvrait un nouveau chapitre, j'avais besoin de retrouver un contact avec l'extérieur et de me lancer de nouveaux défis.

Cherchant à mettre bénévolement mes compétences au service des autres, je suis tombée sur l'Ecole des Grands-Parents Européens (EGPE) et j'ai aimé l'esprit qui y régnait. Des femmes (que font les grands-mères à leur retraite ?) énergiques, curieuses et désireuses de favoriser les liens intergénérationnels. L'Association propose de nombreuses activités, répondant autant que faire se peut aux attentes des grands-mères, soit dans leur vie personnelle, soit dans leur vie familiale ou dans leurs relations parfois compliquées avec leurs enfants et petits-enfants.

Pour ma part, j'ai toujours eu besoin de me tenir au courant et de réfléchir à l'actualité. J'ai donc créé à l'EGPE un groupe de discussion basé sur des articles choisis par moi dans la presse écrite. Il ne s'agit évidemment pas de « L'écume des jours » mais d'articles de réflexions à propos de sujets de fond. Actuellement des points de vue différents sur le projet de loi : mariage pour tous et les conséquences qui en découlent.

L'atelier fonctionne depuis 7 ans et certaines participantes me suivent depuis le début. Il a du succès parce que nous, les femmes d'un certain âge, vivons souvent seules et éprouvons le besoin de trouver un lieu où, dans une atmosphère conviviale, nous puissions avoir des échanges enrichissants. L'atelier a été créé d'abord dans un esprit assez égoïste : entretenir nos neurones, maintenir notre curiosité, élargir notre horizon et montrer que nous ne sommes pas seulement des grands-mères, des mamies-confiture (pardon, j'adore faire des confitures) mais aussi pour nous inciter à comprendre l'évolution de la société et dans la mesure du possible, y participer.

Et je m'aperçois à travers des confidences que ce que nous faisons entre nous trouve un écho dans les familles. Une femme avec trois grands-fils : « *quand la discussion portait sur la politique, je laissais parler les hommes. Maintenant je participe !* » Les textes donnés et commentés circulent dans les cercles familiaux et provoquent des discussions.

Donc, plus nous les grands-mères sommes « dans le coup », plus nous nous sentons concernées par la marche du monde, plus nous pouvons analyser et comprendre certains comportements et pas nous contenter de dire « *c'était mieux avant* ». Dans un esprit d'ouverture, nous pouvons transmettre notre expérience, nos connaissances et nos réflexions à nos enfants et petits-enfants.

Pour finir des remarques plus personnelles. Ces jours-ci, mon petit-fils de 14 ans devait lire pour l'école des textes littéraires qui traitaient de la Première et Seconde Guerres Mondiales. Et comme heureusement, en bon petit Européen qu'il est, il ne sait pas ce qu'est la guerre, il ne se sentait ni concerné ni intéressé. Mais grâce à ce que m'avait dit mon beau-père, blessé en 1916, et grâce aux souvenirs de son grand-père mobilisé en 1939-1940, j'ai pu lui faire toucher du doigt une certaine réalité historique vue à travers l'histoire familiale et transposée dans une fiction littéraire.

Nous, les grands-mères, sommes souvent les gardiennes de la mémoire familiale. Notre rôle de transmission est important et précieuse est la chaîne qui nous relie aux générations suivantes.

Et je me sens tout à fait réconfortée dans mes propos, car en rédigeant ces lignes, j'entends à la radio le célèbre pédopsychiatre Marcel Rufo dire à propos des grands-parents et leur rôle auprès des petits-enfants « *ils leur donnent les signes du passé pour les propulser vers l'avenir* ».